

Eclipse de lune sur Radio Zone

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1438

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281732>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une presse qui « donne la parole aux femmes »...

(FM 93,8 MgH)

Éclipse de lune sur Radio Zone

Après presque vingt ans d'émission, la radio des femmes Ondes Femmes (La Pleine Lune et Remue-Ménage) a décidé de fermer l'antenne et d'arrêter d'émettre sur Radio Zones, 93,8 MgH. Pendant 20 ans, tous les mercredis, *Ondes Femmes* a ouvert un espace pour la voix des femmes: des centaines d'entre elles sont venues à l'antenne parler de leurs projets, de leurs coups de cœur, de leur colère, de leur création. Des femmes d'ici et d'ailleurs, qui nous ont montré que les femmes dans le monde entier se battent pour leur liberté, leur autonomie et leur dignité.

Pourquoi alors décider aujourd'hui de s'arrêter? Indépendamment des trajectoires personnelles des animatrices, il nous faut constater avec plaisir que la voie que nous avons ouverte avec la radio est aujourd'hui bien dégagée. Il y a de plus en plus de femmes journalistes qui s'expriment sur tous les sujets, et non plus seulement dans la page de Madame; la culture et la créativité des femmes sont

entrées dans l'institution, comme à la Comédie de Genève, et même les prostituées, auxquelles nous avons été les premières à donner la parole, reçoivent Ruth Dreifuss.

Pour nous animatrices, le féminisme reste une priorité que nous concrétisons par d'autres voies. S'il nous paraît toujours important que des femmes occupent le paysage radiophonique, cela doit se faire à travers d'autres voix et d'autres sensibilités. L'antenne est libre pour celles qui veulent la prendre et nous espérons que d'autres femmes reprendront le flambeau.

Nous remercions toutes celles et ceux, auditrices, artistes, voyageuses, politiciennes, femmes engagées et tant d'autres qui ont permis cette belle aventure.

Les animatrices de Ondes Femmes,
Catherine Hess
Viviane Gonik

Pour plus d'informations:
022/733 08 74

MONDE

Les journaux parlent cinq fois moins des femmes que des hommes

Une enquête menée par quatre membres de l'Association française des femmes journalistes (AFJ) montre l'écart considérable entre les sexes dans le traitement médiatique. Leurs conclusions sont éloquentes: à l'écran et dans la presse écrite, on retrouve une femme pour cinq hommes. Les femmes sont sous-représentées, souvent anonymes et citées sans référence à une activité professionnelle. Elles occupent plutôt une fonction «décorative». Souvent, les journalistes les nomment par leur seul prénom, ce qui ne se fait jamais lorsqu'il s'agit d'un homme.

Un viol toutes les trente secondes en Afrique du Sud

En Afrique du Sud, on entend des histoires de viol tous les jours. Le pays détient un triste record: le plus important taux de viol du monde. Toutes les trente secondes, une femme ou une fillette y est violée. Chaque année un million de femmes sont victimes de viol et pourtant, seulement 10% des violeurs se retrouvent derrière les barreaux.

Progrès social

Les Saoudiennes vont bientôt recevoir des cartes d'identité, un droit dont seuls les hommes jouissaient jusque-là.

(amd)

TRIBUNAL FÉDÉRAL

Relativisme culturel inacceptable

Le Tribunal fédéral (TF) a précisé (13.10.1999) que le fait qu'un époux ait le droit selon sa culture de battre sa femme – alors même que le principe de l'égalité est inscrit dans la constitution de son pays d'origine – ne diminue en rien sa culpabilité au sens du droit suisse. Le TF a donc maintenu la peine prononcée par le tribunal cantonal de Zurich.